

CODE : A 3.2



BUSKERS FESTIVAL DE NEUCHÂTEL

LIEU



A Neuchâtel, dans la zone piétonne et à la Maison du Concert

PÉRIODE



Deuxième quinzaine d'août pendant 5 jours

PUBLIC



Tout public

HISTOIRE



Le *Buskers Festival de Neuchâtel* est un festival de musiciens de rue. *Busker*? Ce nom est devenu générique pour désigner un *musicien de rue*, comme le montre le nom de nombreux festivals à l'étranger : Buskers Festival de Ferrare, Buskersbus de Wroclaw, etc., de l'anglais "*to busk*" *faire la manche* et, par extension, « *busker* » *musicien de rue*, celui qui tend, après sa prestation, un chapeau au public, lequel le rémunérera selon son enthousiasme. Le *Buskers Festival de Neuchâtel* a connu sa première édition en 1990. Le festival a rapidement eu du succès auprès des habitants de la région puis de tout le canton et d'ailleurs. C'est le plus *grand festival* de musique de rue de Suisse romande et probablement de tout le Pays.



Pappazzum, photo du site de l'Agence Plateau Libre

DESCRIPTION



Les *musiciens* - en général une douzaine de groupes - se placent à l'endroit qui leur est réservé ; une pancarte indique leur nom et leur pays d'origine. Les concerts se déroulent l'après-midi et le soir. Les *genres* y sont mêlés avec bonheur : jazz, blues, rock, folklore, chansons, etc.

De sympathiques buvettes attendent le public qui souhaite se rafraîchir et se reposer sur les bancs prévus à cet effet. Ce sont des milliers de personnes qui sont fidèles à ce rendez-vous festif et musical. En fin de semaine surtout, l'affluence est considérable.



East Winds Ensemble, photo du site de l'Agence Plateau Libre



CONTACT

Plateau Libre

M. Georges Grillon
Rue Coulon 10
2000 Neuchâtel
Tél. : 032 725 68 68
libre@libre.ch

COMMENT
PARTICIPER?

Les *dossiers* d'artistes de tous les pays sont bienvenus (CD, vidéo, photos, biographie...). Ils seront adressés au responsable dont l'adresse est indiquée ci-dessus.

SITE
INTERNET

www.libre.ch/buskers.php

INFO
PLUS

Culture Nomade propose de faire découvrir et partager des musiques du monde entier et pas seulement celles des peuples nomades – bien qu'ils soient plus nombreux qu'on ne le penserait à première vue. Remontez au colonialisme et à l'esclavagisme et vous aurez l'origine de musiques et de danses comme le *jazz*, le *blues*, la *salsa*, le *son cubain*, la musique *klezmer*, le *flamenco*, le *tango* ... et les musiques liées aux religions : le *gospel*, la *santería*, le *vaudou*, le *candombé* et même le *reggae*. Métissages si riches en diversité ! Chaque génération ré-entreprend un nomadisme musical pour redécouvrir une « tradition pure ». Et cela dans le but de la reproduire telle quelle ou pour y trouver de nouvelles sources d'inspiration comme le folk des années 70 et la world music actuelle. Les *nomades* modernes, c'est aussi nous au vu de nos déplacements de plus en plus fréquents sur d'autres continents, de nos possibilités d'écouter des expressions musicales et culturelles dont nous ignorions parfois jusqu'au nom. C'est là le dessein de *Culture Nomade* : contribuer à notre nomadisme sédentaire par le *son*, le *rythme*, la *danse* et parfois la *parole* (conte – histoire – croyances), les *odeurs* et les *goûts* (cuisine) : le plaisir de partager un moment avec les gens d'ici et d'ailleurs, dans une tendance qui s'inscrira davantage dans la musique ethnique ou « ethno ».

Nomade encore, le *public* qui se déplace du Théâtre du Collège de la Promenade à la Maison du Concert, au Centre Culturel et à la Case à Chocs, du Théâtre du Passage à la Cité universitaire. (texte de *culture nomade*).



Kaki Rodmann, photo du site de l'Agence Plateau Libre



Photo du site de L'Agence Plateau Libre